Interrogation de cours n°7

14 novembre 2024

NOM:

Calculatrices interdites. Répondez de manière complète mais brève.

1. Établir la configuration électronique de l'étain (symbole Sn, Z = 50) et indiquer les électrons de valence.

On utilise le principe de Pauli et la règle de Klechkowski pour construire la configuration électronique de l'étain dans son état fondamental :

$$[\mathrm{Sn}] = 1s^2 \, 2s^2 \, 2p^6 \, 3s^2 \, 3p^6 \, 4s^2 \, 3d^{10} \, 4p^6 \underbrace{5s^2}_{} \, 4d^{10} \underbrace{5p^2}_{}$$

électrons de valence

2. Donner la définition d'une liaison hydrogène et l'ordre de grandeur d'énergie associé.

La liaison hydrogène s'établit entre un atome très électronégatif (O, N ou F) et un atome d'hydrogène porte par un autre O, N ou F, porteur d'au moins un doublet non-liant et neutre. L'énergie d'interaction est de $30~{\rm kJ\cdot mol^{-1}}$ en ordre de grandeur.

Interrogation de cours n°7

14 novembre 2024

NOM:

Calculatrices interdites. Répondez de manière complète mais brève.

1. Établir la configuration électronique de l'iode (symbole I, Z=53) et indiquer les électrons de valence.

On utilise le principe de Pauli et la règle de Klechkowski pour construire la configuration électronique de l'iode dans son état fondamental :

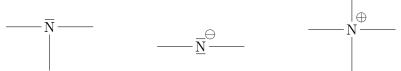
$$[I] = 1s^2 2s^2 2p^6 3s^2 3p^6 4s^2 3d^{10} 4p^6 \underbrace{5s^2}_{4d^{10}} \underbrace{5p^5}_{6lectrons de valence}$$

2. Donner la définition d'une liaison hydrogène et l'ordre de grandeur d'énergie associé.

La liaison hydrogène s'établit entre un atome très électronégatif (O, N ou F) et un atome d'hydrogène porte par un autre O, N ou F, porteur d'au moins un doublet non-liant et neutre. L'énergie d'interaction est de $30 \text{ kJ} \cdot \text{mol}^{-1}$ en ordre de grandeur.

3. Énoncer la règle du duet et de l'octet. En déduire les schémas possibles pour N (5 électrons de valence).

Un atome est stable si sa couche de valence est pleine. Pour C, N et O, chaque atome partage autant d'électrons que nécessaire pour s'entourer de son octet (soit 4 doublets). Pour H, l'atome s'entoure de 2 électrons (soit 1 doublet). Les schémas possibles pour l'azote sont :



4. Définir le moment dipolaire sur la molécule HF (on donne les électronégativités $\chi_{\rm H}=2.2$ et $\chi_{\rm F}=4.0$).

F est plus électronégatif que H, il porte une charge
$$-\delta e$$
, où δ est le pourcentage d'ionicité. Le moment dipolaire est :

$$\vec{p} = \delta e \vec{\mathrm{FH}}$$

5. Citer les trois interactions de Van der Waals et les mécanismes associés.

Interaction de Keesom : interaction électrostatique entre deux dipôles permanents. Elle n'existe que pour des molécules polaires. Elle est proportionnelle aux deux moments dipolaires.

Interaction de Debye : interaction électrostatique entre un dipôle permanent A et un dipôle B induit par la présence de la molécule polaire. Elle est liée au moment dipolaire de A et à la polarisabilité de B.

Interaction de London : interaction deux dipôles induits. Elle est liée à la polarisabilité des deux molécules.

3. Énoncer la règle du duet et de l'octet. En déduire les schémas possibles pour O (6 électrons de valence).

Un atome est stable si sa couche de valence est pleine. Pour C, N et O, chaque atome partage autant d'électrons que nécessaire pour s'entourer de son octet (soit 4 doublets). Pour H, l'atome s'entoure de 2 électrons (soit 1 doublet). Les schémas possibles pour l'oxygène sont :



4. Définir le moment dipolaire sur la molécule HCl (on donne les électronégativités $\chi_{\rm H}=2,2$ et $\chi_{\rm Cl}=3,2$).

Cl est plus électronégatif que H, il porte une charge
$$-\delta e$$
, où δ est le pourcentage d'ionicité. Le moment dipolaire est :
$$\overrightarrow{p} = \delta e \overrightarrow{\text{ClH}}$$

5. Citer les trois interactions de Van der Waals et les mécanismes associés.

Interaction de Keesom : interaction électrostatique entre deux dipôles permanents. Elle n'existe que pour des molécules polaires. Elle est proportionnelle aux deux moments dipolaires.

Interaction de Debye : interaction électrostatique entre un dipôle permanent A et un dipôle B induit par la présence de la molécule polaire. Elle est liée au moment dipolaire de A et à la polarisabilité de B.

Interaction de London : interaction deux dipôles induits. Elle est liée à la polarisabilité des deux molécules.